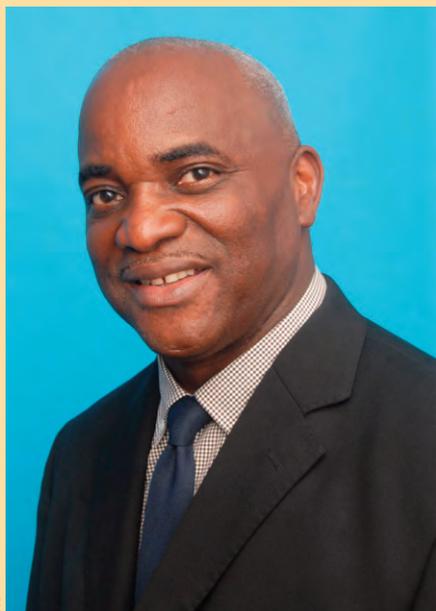


# L'éducation est-elle inégalitaire ?

À l'occasion de son jubilé pour ses 70 ans, la Ligue de l'enseignement Guadeloupe (Folg) avait choisi de débattre autour du thème passionnant, et Ô combien universel, de l'éducation et ses diverses formes d'inégalités. Selon la région du monde, la situation politique du pays, la situation socio-économique des parents, selon le genre et l'appartenance ethnique, les chances d'accéder à l'école et à la réussite scolaire ne sont certainement pas les mêmes. Pour animer le débat, des intervenants guadeloupéens, hexagonaux, mais aussi des Seychelles, de Madagascar, de La Réunion et du Sénégal. Quelques extraits choisis des interventions des uns et des autres.

**Alcide Donnat, président de la Folg**



"Dans l'accès à l'éducation, les inégalités sont immenses entre les pays, entre les garçons et les filles, et entre les catégories sociales, avec quelques exceptions, comme Cuba. Notre souhait est de mener une réflexion sur l'origine des inégalités, sur la manière de démocratiser la culture, les arts et le sport, sur le soutien à apporter aux enfants de situation modeste pour les inciter à continuer l'école, pour tous les éduquer à la bienveillance et à la fraternité. En résumé, il y a une nécessité à mettre en place un système inclusif fondé sur des vraies valeurs républicaines."

**Émeline Raholiarisoa, présidente de l'Association Renaissance de Madagascar, marraine du jubilé**

"À Madagascar, je suis une artiste engagée, et mon association est désormais jumelée avec la Ligue de l'enseignement de Guadeloupe. Je viens d'un village à 30 km de Tananarive. Petite, je marchais 45 minutes pour rejoindre mon école maternelle. En 2005, un Français, très impliqué auprès du Secours populaire, a financé des matériaux pour la construction d'une école, et les parents des villages alentour ont monté le bâtiment. Aujourd'hui, il y a deux établissements et 200 élèves, mais ce n'est pas assez et nous ne recevons aucun financement du gouvernement ou des municipalités. Les instituteurs sont payés par les parents d'élèves sous forme de marchandises, seule la directrice est payée par l'État. Dans mon pays, 80% des enfants arrêtent l'école en sachant à peine lire et écrire."



**Didier Chalcou, représentant de la rectrice**

"Nous portons une attention toute particulière sur les zones d'éducation prioritaire. Nous avons créé cinq cités éducatives cette année. Nous épaulons des dispositifs pour identifier les écoles basées dans des zones carencées. Nous voulons gagner la bataille des journées perdues (absence de l'eau, problèmes d'hygiène...) puisque, sur 140 jours d'enseignement dans une année, nous comptons plus de 30% de jours d'école perdus."

**Pierre Baqué, professeur émérite d'université, parrain de la manifestation**

"L'éducation doit viser l'épanouissement de la personnalité humaine et le renforcement de l'esprit. L'éducation c'est d'une part l'enseignement avec ses différents niveaux de technicité, mais c'est aussi le transfert des valeurs humaines prolongées par des familles, quand elles le peuvent."